



REI SHIKI : L'ÉTIQUETTE



La politesse, la courtoisie (Reigi)... l'âme chevaleresque... constituent l'ossature du pratiquant. **Son attitude (Shisei)** se doit de témoigner de la réelle compréhension des principes et des règles qui régissent **le lieu (JO)**, où l'Esprit des Maîtres Fondateurs (*Soke*), qui ont instauré **la Voie (DO)**, est perpétué et respecté.

La façon de se comporter ou de saluer reflète ainsi au mieux les vertus du BUSHIDO (*code d'honneur*) et de l'éthique martiale. **Respect, politesse, sincérité (makoto no kokoro), courage et humanité...** forment alors les relations indispensables à toute progression réelle dans le BUDO traditionnel (*Voies d'évolution humaine*).

Le comportement qui en résulte, **juste, ordonné et harmonieux**, instaure naturellement le respect, le calme et le discernement nécessaires pour toute étude véritable. Une attitude arrogante ou au contraire avachie se doivent d'être bannies, de même que tout sentiment ou expression d'orgueil, de jalousie, de colère, ou de haine...

礼 "**Rei**", prononcé par le plus ancien et titré pour commander le salut, résonne comme le symbole de la gratitude et du dévouement des "aînés", détenteurs d'un savoir-faire et d'un savoir-être, envers les "apprentis" en quête de cette richesse. Cet encouragement mutuel est le creuset d'une formidable **alchimie** où se conjuguent l'être et l'avoir : celle du **cœur (Kokoro)**, où chacun, quelque soit son rang, apprend, se forge et s'élève. **S'incliner, à l'image du blé croulant sous ses grains épanouis, est signe de maturité et non de soumission.** Ce n'est ni la personne, ni le lieu qui est salué mais ce qu'il représente, autrement dit la Voie (*DO, WA...*).

Un échange harmonieux, subtil, s'établit. Chaque détail, chaque geste, même le plus «anodin» est source de perfectionnement, d'aisance (*Seiryoku Zenyo*) et de réelle connaissance. Ainsi que soit sur les tatamis, ou hors tatamis (*vestiaires...*), l'étiquette est de rigueur car issue d'une harmonisation naturelle et universelle (*Wa*) où **assiduité, ponctualité, persévérance et mental correct** rythment nos progrès.

Nouer correctement sa ceinture, aligner ses zoris (*sandaes de pailles*), se revêtir d'une tenue adéquate (*Dogi*), propre et correcte, s'asseoir en *Seiza* ou en tailleur... font que chaque acte, s'il est réellement compris, reflète en soi cet ordre, cette Intelligence ou cette Énergie cosmique. **L'éthique martiale régit alors tous les comportements et instaure une hiérarchie naturelle et une prospérité mutuelle (jita kyoei).**

Négliger ces règles, ou les expédier comme s'il ne s'agissait que de simples ou encombrantes formalités, est perçu au Japon (*comme dans notre méthode*) comme un manque d'éducation et de maturité spirituelle* (**Esprit, Âme du Budo*). C'est pourquoi, **la façon de se tenir, de respirer, de poser son regard ou de saluer** relève de la plus haute importance chez les Maîtres qui le font profondément, consciemment, sincèrement et même majestueusement.

QUELQUES RÈGLES BASIQUES À ADOPTER

Le Dojo japonais est donc un lieu régi par des règles. Il faut du temps comme dans toute forme d'apprentissage pour en saisir leur sens profond, c'est pourquoi nous nous contenterons d'en énumérer les bases essentielles :

1. Faire preuve avant tout de bon sens et de discernement, en observant ou en questionnant les aînés sur la conduite à tenir. L'imitation est le premier processus de découverte de notre Art.
2. Une fois découvert et en tenue dans les vestiaires, il s'agit de demeurer agréable, ordonné et silencieux. Le "tee-shirt" blanc, pour les féminines, est le seul autorisé. Concernant le port de lunettes, toutes règles de prudence restent requises.
3. L'hygiène (en soi et sur soi) côtoie la sécurité (ongles courts, pas d'objets métalliques : bracelets, montres, barrettes). Éviter de parler, de bailler, ou de boire sur le tatami ; interdiction de fumer ou de mastiquer.
4. Se respecter ou être respecté suppose le respect d'autrui (hygiène, entraide, ponctualité, assiduité), du matériel (Dojo, vestiaires et sanitaires) et des injonctions telles que "Hajime" (commencez), "Mate" (arrêtez) ou "Rei".
5. Toutes formes d'invitation, de questionnement, d'excuses ou de remerciements sont accompagnées, et même remplacées, par le salut traditionnel. N'interpelez personne, saluez ; évitez tout geste familier ou parasite.
6. N'exécuter que les techniques "wa-jutsu" qui vous ont été imparties.
7. Les attitudes requises au Dojo sont le "seiza" (à genoux ou assis en tailleur) et le "shizentai" (debout) : pieds nus sur les tatamis.
8. Ne pas pénétrer, ni quitter le Dojo, sans autorisation ou sans saluer.
9. Le "Mokuso" en début et fin de séance est signe d'une pratique sincère.

Ainsi en prenant le soin d'accepter et d'instaurer progressivement ces "petites choses" vous vous imprègnerez de la Voie (DO, WA...) et progresserez réellement.

Dans le cas contraire, il s'agira tout simplement de passer son chemin et de se tourner vers d'autres horizons.



LE DIRECTEUR TECHNIQUE

J.M. LAHAUSSE SHIHAN